

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 121 (1995)
Heft: 12

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Perspectives de l'EPFL: ni roses, ni moroses!

*Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef*

24

Récemment, la direction de l'EPFL présentait un bilan et des perspectives sous le titre «Réalités, espoirs et responsabilités nationales». Constatant que l'Ecole est située dans le bassin lémanique, où le chômage atteint un taux de 7-8%, le président Jean-Claude Badoux a souligné que l'EPFL doit contribuer à le combattre. Les effets de cet engagement ne seront toutefois perceptibles qu'à moyen et long terme, car la clé du succès dans cette lutte réside dans une formation de qualité, non seulement jusqu'au diplôme, mais également après, que ce soit dans le cadre d'une thèse – avec la pratique approfondie de la recherche que cela comporte –, ou dans celui de la formation continue. Les études jusqu'à l'obtention du diplôme ne représentent que la moitié de la formation; l'adéquation des connaissances aux exigences de la pratique professionnelle de l'ingénieur demande quelque douze jours de formation par an.

Le nombre des étudiants – premier cycle, doctorat, postformation – a augmenté de 1000, soit d'un quart, en quatre ans, mais les moyens mis à disposition par la Confédération stagnent, ne suivant même pas l'indice du coût de la vie. Il a donc fallu trouver à l'extérieur des moyens supplémentaires pour assurer un enseignement et un encadrement de qualité. En ce qui concerne le corps enseignant (47 nouveaux professeurs en deux ans et demi), les postes attribués aux nouvelles branches prioritaires telles que la microtechnique (désormais la plus importante section d'ingénieurs de l'EPFL) et les systèmes de communication l'ont été aux dépens du génie civil, de la mécanique ou de l'électricité. L'accent est également mis sur d'autres domaines d'avenir: techniques de production, biotechnologie, gestion ou économie.

Pour répondre aux défis de notre temps et contribuer à fournir au pays les compétences dont il a besoin pour s'affirmer sur le plan international, la collaboration avec les milieux extérieurs a été intensifiée: +23% ces deux dernières années. Ce sont aujourd'hui 55% des collaborateurs scientifiques de l'EPFL qui sont financés hors du budget de l'école par des mandats de droit public et privé (un record dans les Hautes écoles suisses), répondant à la nécessité d'une étroite liaison entre recherche de base, développement et recherche appliquée. Ces relations portent leurs fruits, grâce par exemple à l'exploitation des brevets détenus par l'EPFL, poste aujourd'hui largement bénéficiaire. Par ailleurs, une mise en commun transfrontalière des moyens dans la région Rhône-Alpes permet une spécialisation plus efficace de la formation continue.

Pour le vice-président Dominique de Werra, le temps est révolu des barrières entre «classiques» et «scientifiques»: la technique fait partie de la culture! La curiosité des étudiants doit s'orienter, au delà des sciences de base, vers les sciences du vivant: bioinformatique, biotechnologie, biomatériaux, afin de mettre les connaissances de l'ingénieur au service des autres domaines. Les sciences humaines, quant à elles, devraient représenter quelque 10% du volume enseigné.

Mentionnons ici pour mémoire la recherche de pointe, où l'EPFL fait excellente figure sur le plan international, et terminons par une note résolument optimiste: aujourd'hui, plus de 90% des diplômés de la volée 1993 ont trouvé un emploi correspondant bien à leur formation. Cela prouve que l'attrait indéniable que connaît l'EPFL est parfaitement fondé et que l'enseignement y correspond à l'attente tant des étudiants que des employeurs. Cela explique également que l'EPFL est la Haute école suisse où les études sont le plus rapidement menées à leur terme, donc où l'investissement des collectivités publiques est le mieux valorisé. Sans être rose, l'avenir de l'EPFL n'est donc pas du tout morose.